



.....
SERVICE
JÉSUI TE DES
RÉFUGIÉS
.....

**RAPPORT
ANNUEL 2012**
.....



PHOTO DE COUVERTURE

LIBAN : Naameh, au sud de Beyrouth, où 50 familles syriennes ont trouvé refuge dans des classes abandonnées. (Don Doll SJ/JRS)

ÉDITEUR Peter Balleis SJ

RÉDACTRICE Danielle Vella

DESIGNER Malcolm Bonello

SERVICE JÉSUITE DES RÉFUGIÉS

Borgo S. Spirito 4, 00193 Roma, Italie

TÉL : +39 06 69 868 465

FAX : +39 06 69 868 461

WWW.JRS.NET

Éditorial 03

Vue d'ensemble 05

1 Une réponse rapide 08

2 Survivre en ville 16

3 Un avenir plein d'espérance 24

4 Loin des yeux, loin du cœur 34

Donateurs 42

Crédits photos :

Pour le JRS, Alas Abdullahi, Sedki al Imam, Louie Bacomo, Peter Balleis SJ, Blas Descallar, Don Doll SJ, Paulus Enggal, Luis Fernando Gómez Gutiérrez, Danilo Giannese, Dorothee Hasskamp, Avo Kaprealian, Angelika Mendes, Gorka Ortega ; photo de la page 20 reproduite avec l'aimable autorisation de Mario Cucciardi et photos des pages 34 et 39 avec l'aimable autorisation de Darrin Zammit Lupi.

Design by



Peter Balleis SJ

DIRECTEUR INTERNATIONAL DU JRS



Cela a été un moment plein d'espoir. Quand ils m'ont accueilli, les enfants syriens se sont exprimés en français pour la première fois. Après plusieurs mois sans avoir pu aller à l'école, ils allaient de nouveau en classe chaque matin, afin de pouvoir intégrer le système scolaire libanais. Maintenant, ils peuvent regarder vers **un avenir plein d'espérance**, tout comme les autres réfugiés qui bénéficient des projets d'éducation du JRS.

L'année 2012 a été une année tragique pour de nombreuses personnes au Moyen-Orient et en Afrique. La guerre en Syrie a provoqué une énorme crise humanitaire ; nos équipes se sont trouvées au cœur de la crise dans trois villes, aidant des dizaines de milliers

de Syriens. Avec l'aide de l'Équipe de **Réponse Rapide**, le JRS a étendu ses programmes d'urgence à la Turquie, à la Jordanie et au Liban. La guerre dans l'est du Congo a récemment provoqué une nouvelle vague de déplacements impliquant plus de 130.000 personnes ; les équipes du JRS ont été évacuées mais elles sont revenues.

Le JRS a aussi eu du mal à assister les personnes qui luttent pour **survivre en ville**. Les réfugiés urbains vivent souvent des vies invisibles dans des appartements surpeuplés et chers dans les quartiers pauvres. Dans des villes du monde entier, nos équipes visitent les réfugiés pour voir ce que l'on peut faire pour les aider. **Loin des yeux, loin du cœur** exprime bien les conditions des réfugiés urbains et ceux

qui sont bloqués dans les centres de détention, dans les camps isolés et dans les zones reculées théâtres de conflits.

L'un des projets novateurs présentés dans ce rapport est le réseau Welcome en France, qui invite les personnes à accueillir chez elles des réfugiés sans domicile. L'hospitalité est un moyen constructif de répondre aux divisions créées par les frontières et les conflits. Je me suis senti plein d'espoir le jour où j'ai visité les enfants à Kafar Zabad, où l'Imam de la communauté locale a laissé au JRS un espace dans la mosquée pour tenir les cours. L'hospitalité, un concept antique qui s'étend à travers les religions et les cultures, est une façon concrète d'œuvrer ensemble pour accueillir qui a besoin de protection.



La mission du Service Jésuite des Réfugiés est d'accompagner, de servir et de défendre les droits des réfugiés et des personnes déplacées de force. En tant qu'organisation catholique et œuvre de la Compagnie de Jésus (les jésuites), le JRS s'inspire de la compassion et de l'amour de Jésus pour les pauvres et les exclus.

 **MARKOUNDA,**
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

NOMBRE DE PERSONNES SERVIES PAR LE JRS

VUE D'ENSEMBLE

	Éducation	Psychosocial/ pastorale	Urgence	Moyens de subsistance	Advocacy/ protection	Soins médicaux	Total
AFRIQUE DE L'EST							
Éthiopie	465	4.465	1.770	4.280		1.650	12.630
Kenya	410	3.990	6.165	170	655	9.975	21.365
Soudan	11.575			680		25	12.280
Soudan du Sud	26.670	260		70	965		27.965
Ouganda		285	5.030	205	795	460	6.775
GRANDS LACS							
Burundi				48.950			48.950
RDC (Kivu)	10.730	600					11.330
Rwanda	12.160	780					12.940
AFRIQUE AUSTRALE							
Angola		20			700	60	780
RDC (Katanga)	1.230						1.230
Malawi	5.455	2.390		50			7.895
Afrique du Sud	2.360	60	2.920	150	3.000	1.420	9.910
Zimbabwe	410	65	460			2	937
AFRIQUE DE L'OUEST							
République centrafricaine	13.500	12.570		2.840	5.000	125	34.035
Tchad	59.610	8.430		155			68.195
Côte d'Ivoire	9.930						9.930

VUE D'ENSEMBLE

NOMBRE DE PERSONNES SERVIES PAR LE JRS

	Éducation	Psychosocial/ pastorale	Urgence	Moyens de subsistance	Advocacy/ protection	Soins médicaux	Total
ASIE PACIFIQUE							
Australie	95	16.500					16.595
Cambodge	45	3.200	45	55	7.205	15	10.565
Indonésie	30	1.555	95		4.720	65	6.465
Philippines			2.245	890		80	3.215
Thaïlande	7.870	8.235	1.035	240	4.830	1.960	24.170
Timor Oriental					1.645		1.645
ASIE DU SUD							
Afghanistan	3.925			200		1.000	5.125
Inde	17.180	3.495	665	350	60	620	22.370
Népal	20.735	2.275	1.635	610	2.100	740	28.095
Sri Lanka	9.800			335	600		10.735
MOYEN-ORIENT							
Jordanie	525	4.480	2.315				7.320
Syrie	2.850	1.500	28.250			4.760	37.360
Liban		500	3.000			50	3.550
Turquie	220	300	1.140		165	80	1.905
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES							
Brésil			800				800
Colombie	130	7.635	1.520	155	10.595	745	20.780
Équateur	325	255	90		6.160		6.830

NOMBRE DE PERSONNES SERVIES PAR LE JRS

VUE D'ENSEMBLE

	Éducation	Psychosocial/ pastorale	Urgence	Moyens de subsistance	Advocacy/ protection	Soins médicaux	Total
Haïti	535						535
Panama	120	200	220	20	615	185	1.360
Venezuela	300	375	50	120	3.665	35	4.545
AMÉRIQUE DU NORD							
États-Unis		48.320					48.320
EUROPE							
Belgique		385					385
France	80	130		5	100		315
Allemagne		1.000			715		1.715
Irlande	850	1.125			75		2.050
Italie	1.650	1.925	21.200	920	1.220	13.545	40.460
Malte		1.930			6.705		8.635
Maroc	190	70	440			280	980
Portugal	170	2.670			220	370	3.430
Roumanie	250		60		460	150	920
Slovénie		75		135	810	10	1.030
Europe du Sud-Est	130	120	1.625	30		830	2.735
Suède		150				5	155
Ukraine	5	4	18		18		45
Royaume-Uni		2.400	750				3.150
TOTAL	222.515	144.724	83.543	61.615	63.798	39.242	615.437



UNE RÉPONSE RAPIDE

« Depuis l'époque où les boat people vietnamiens avaient inspiré la réponse de compassion du Père Arrupe, de nombreuses nouvelles formes de déplacement ont vu le jour. Comment le JRS peut-il répondre avec souplesse à ces nouveaux appels à notre compassion ? »

Supérieur Général des jésuites
Adolfo Nicolás SJ

1

JORDANIE

LIBAN

PHILIPPINES

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DU CONGO

SYRIE

VUE D'ENSEMBLE

En 2012, le JRS a renforcé sa capacité à répondre rapidement aux nouvelles situations de déplacement au niveau international, en mettant en place une Équipe de Réponse Rapide à envoyer dans les zones de crise. Bien que le JRS ne soit ni suffisamment grand ni suffisamment équipé pour mettre en œuvre des opérations massives d'aide d'urgence, l'expérience nous a enseigné que le JRS a des ressources utiles à offrir en temps de crise. L'une de ces ressources est inhérente à l'identité du JRS comme organisation confessionnelle : souvent nous pouvons aider les réfugiés assez rapidement et rester quand d'autres s'en vont parce que nous travaillons avec l'Église catholique locale ainsi qu'avec d'autres communautés religieuses. Une autre ressource vient de l'éthique du JRS, chercher les réfugiés dont personne d'autre ne s'occupe.

CONFLIT

Comme le conflit en **Syrie** s'étendait à travers tout le pays début 2012, le JRS a rapidement augmenté ses activités pour offrir une assistance d'urgence à Damas, à Homs et à Alep. Les cuisines de terrain ont préparé jusqu'à 12.000 repas chauds par jour, tandis que les équipes du JRS ont distribué des paquets alimentaires, des produits pour l'hygiène personnelle, des matelas, des couvertures, des réchauds à gaz et des vêtements – pouvoir se réchauffer en hiver était une priorité. De nombreuses familles

déplacées ont reçu une aide pour payer le loyer.

Une aide d'urgence a été fournie aussi bien à travers les chefs des communautés qu'aux personnes dans le besoin qui s'adressaient directement au JRS. L'équipe a continué à visiter les familles à chaque fois que cela était possible. Comme de plus en plus d'enfants ne pouvaient plus aller à l'école à cause des violences, le JRS a organisé des activités extrascolaires qui sont devenues pour beaucoup



la seule source d'instruction. Des centres ont été ouverts à Homs et à Damas, tandis qu'à Alep les activités ont été tenues dans des écoles transformées en refuges.

Une assistance médicale a été fournie aux personnes atteintes de maladies chroniques ou terminales.

Le JRS a pu fournir une aide d'urgence à grande échelle grâce aux vastes réseaux de bénévoles qui ont été le témoignage d'une société civile vivante et non résignée. Avec leur engagement, leurs contacts sur place et leur provenance de diverses cultures religieuses, les bénévoles ont permis au JRS d'œuvrer là où beaucoup d'autres acteurs n'ont pu arriver.

 (à gauche) La distribution de biens de première nécessité à Nouvel Alep.

 (à droite) La cuisine de terrain à Alep.



CONFLIT

« Pour la première fois depuis des années j'ai une raison de me lever le matin. Avant de faire ce travail, je me sentais les mains liées, inutile. Mais quand les activités ont commencé ici, je ne pouvais pas rester assise à ne rien faire. Voilà ce que je peux faire pour l'instant, je peux au moins aider les autres, essayer d'atténuer leurs souffrances. Il n'y a pas de demain, seulement le moment présent. Je ne sais même pas si demain je serai encore en vie. Le JRS a été un tournant dans ma vie. Même si tout devait s'arrêter demain, il y aurait quand même trop de choses à faire pour reconstruire ce que nous avons perdu. »

► **Jihan Diwan** | Coordinatrice de la distribution, Alep. Jihan et son père ont été déplacés mi-2012.

📷 Jihan Diwan, au centre

Le JRS a augmenté ses activités ou en a commencé de nouvelles pour soutenir les réfugiés syriens dans certains pays limitrophes de la Syrie. Le JRS est arrivé au **Liban** fin 2012 pour répondre à l'afflux de Syriens, et les premiers services fournis, en novembre et en décembre, ont consisté en une aide d'urgence, un soutien psychosocial pour les enfants et une assistance médicale pour les familles à Beyrouth et dans la plaine de la Bekaa.

En **Jordanie**, le JRS a commencé à travailler dans le nord, où de nombreux Syriens ont cherché refuge, en formant une équipe de visites à domicile qui a fourni des biens de première nécessité et des aides pour les loyers à des familles vivant dans les villes de Irbid et de Mafraq. Le projet d'éducation du JRS à Amman a été repensé afin d'inclure des activités qui répondent aux besoins des Syriens, en particulier une crèche et un cours professionnel pour femmes.





CONFLIT

À partir de mi-2012, les violents affrontements entre les groupes armés rivaux et les conflits entre ces groupes rebelles et l'armée congolaise ont provoqué le déplacement de milliers de personnes dans le Nord-Kivu, dans l'est du **Congo**. Les sites pour déplacés internes à Masisi et à Mweso, où le JRS gérait des programmes, ont été détruits (certains ont par la suite été remis en place). En novembre, au moins 130.000 personnes ont dû fuir quand le groupe rebelle M23 a conquis la ville de Goma, chef-lieu de la province, se retirant peu de temps après. Après une courte interruption, le JRS a repris ses activités et a lancé un nouveau projet d'éducation d'urgence à Goma pour réparer les écoles sérieusement endommagées au cours des dernières violences.

📷 Près de Goma après les violences vers la fin 2012.

« Ils sont arrivés à quatre heures du matin et le village est devenu un enfer. J'ai pris mes six enfants et nous avons fui dans la forêt sans vêtements ni nourriture. Les personnes fuyaient où elles pouvaient et j'ai vu des enfants tomber dans la rivière. Nous nous sentons constamment menacés. Je sais que nous serons contraints à fuir de nouveau parce qu'un autre conflit éclatera sûrement. Les autorités doivent garantir notre sécurité, nous ne pouvons pas continuer à vivre ainsi : les personnes sont fatiguées et commencent à perdre le désir de vivre. »

💬 Loomo | Masisi

En 2012, le JRS a aidé les communautés affectées par les tempêtes tropicales aux **Philippines**, après avoir évalué la situation pour identifier les zones les plus touchées qui ne recevaient pas une aide suffisante des autorités et d'autres ONG. En décembre 2011, la tempête tropicale Sendong a provoqué des inondations dévastatrices dans les zones centrales et méridionales des Philippines. Le JRS, déjà présent dans l'île méridionale de

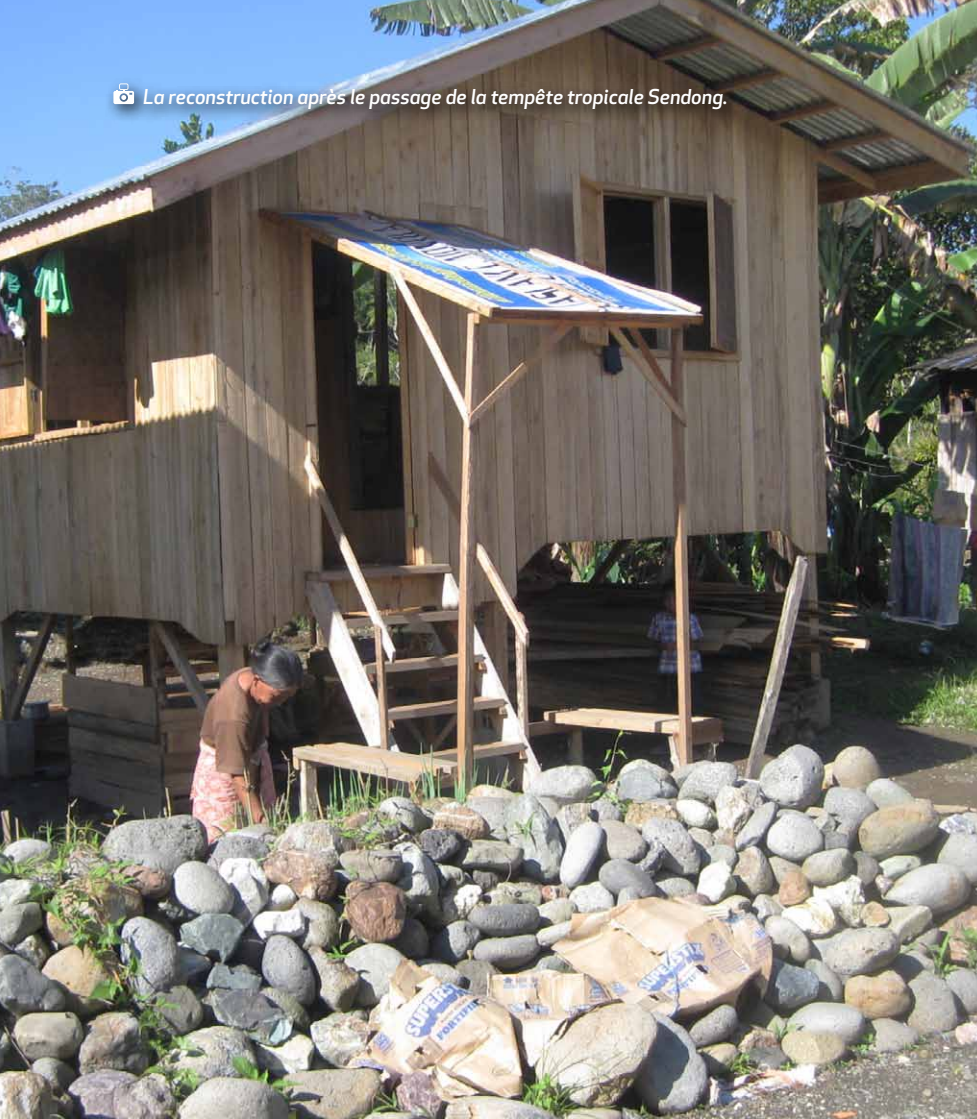
Mindanao, a décidé d'assister deux communautés musulmanes dans la zone montagneuse de la municipalité de Bubong. Malgré les terribles dommages pâtis, leurs villages isolés n'avaient reçu quasiment aucune aide d'urgence. Les communautés ont travaillé avec le JRS pour construire des maisons pour les familles qui avaient perdu la leur ; le projet a été achevé avant la fin de l'année. En août 2012, la tempête tropicale Tai-Yak a frappé les zones septentrionales

des Philippines. Le JRS a distribué des denrées alimentaires dans sept villages et dans un centre d'évacuation dans la province de Laguna, concentrant son attention sur les personnes déplacées plus en difficulté. L'équipe du JRS a vécu parmi les victimes des inondations pendant trois mois et a vu que cela faisait une différence : « les personnes étaient touchées que nous restions avec elles, leur rendant visite, parlant avec elles et les écoutant. »

📷 Après la tempête tropicale Sendong.



📷 La reconstruction après le passage de la tempête tropicale Sendong.



CATASTROPHES NATURELLES

« J'ai prié et espéré de tout mon cœur que ma famille fasse partie de celles qui bénéficieraient des aides. Je remercie le Seigneur de nous avoir envoyé des personnes pour nous aider. Je suis reconnaissante qu'il y ait des personnes qui se préoccupent pour nous. »

💬 **Crisanta Pablo** | Tanliwan, Laguna



📷 Crisanta reçoit des rations alimentaires du JRS.



📷 Des réfugiés kurdes à Jbeil, au Liban.

SURVIVRE EN VILLE

« Un travail invisible avec des personnes invisibles. »

Directeur International du JRS
Peter Balleis SJ

2

AFRIQUE DU SUD

ALLEMAGNE

COLOMBIE

ÉQUATEUR

ÉTATS-UNIS

FRANCE

INDE

KENYA

MALTE

PANAMA

ROYAUME-UNI

VENEZUELA

VUE D'ENSEMBLE

Aujourd'hui, plus de la moitié des réfugiés dans le monde vivent dans des centres urbains, où ils font face à de nombreux risques parmi lesquels l'arrestation et la détention, l'indigence, les abus et la xénophobie. Une extrême prudence et l'absence de documents poussent souvent les réfugiés urbains à rester « invisibles », isolés et sans soutien. Les équipes du JRS à travers le monde visitent les familles, gèrent des centres d'accueil et mettent en place de nombreux programmes, associant services et défense des droits, pour assister les personnes déplacées de force. Une priorité constante est la création de communautés accueillantes. En mars 2012, des membres des équipes du JRS provenant de 23 pays se sont réunis pour un séminaire à Bangkok, dans le cadre d'un processus pour améliorer la réponse du JRS aux besoins des réfugiés urbains.

📷 *JT de Buenaventura, l'une des artistes du projet musical du JRS, bavarde avec ses jeunes amis.*



Un bon exemple d'hospitalité mise en pratique est le réseau « Welcome » du JRS en **France**, qui invite les personnes à accueillir pendant quelques semaines un demandeur d'asile ou un réfugié sans logement. En 2012, 80 familles et 30 communautés religieuses ont reçu 130 personnes dans 12 villes. Les personnes hébergées étaient pour la plupart des jeunes hommes et il y avait aussi quelques familles. Grâce au nombre croissant de volontaires et à la collaboration avec d'autres organisations, le réseau Welcome a aussi offert un soutien durant les procédures de demande d'asile, des leçons de français, un enseignement supérieur et des activités récréatives comme des matchs de football ou des concerts.

« Dès que je me retrouvais seul, c'était comme si j'étais encore dans mon pays, en Irak, avec toutes les craintes et la douleur qui ressurgissaient. Être en famille m'aidait à me concentrer sur des personnes, des mots, des choses, à être vraiment présent. Je me sentais attendu. Le premier accueil est toujours un peu difficile, car on a l'impression de gêner et l'on ne sait ni de quoi parler ni comment le dire. Puis, ça devient plus facile et on est vraiment content. »

● Haydar | France

Au cours de l'année 2012, le JRS a utilisé la musique pour donner la parole aux réfugiés et aux personnes déplacées de force en **Colombie**, au **Venezuela**, au **Panama** et en **Équateur**. Ce nouveau projet a consisté à enregistrer des chansons et à filmer des documentaires avec les jeunes colombiens dans les

zones de Buenaventura, Soacha et Barrancabermeja affectées par le conflit, avec d'autres jeunes le long de la frontière entre la Colombie et le Venezuela, avec les migrants forcés haïtiens et avec les jeunes équatoriens à Quito. Les jeunes ont chanté de « la frontière intérieure », une frontière faite de peur et d'indifférence, de stigmatisation et de discrimination contre les réfugiés, que l'on trouve souvent dans les grandes villes.

« Cela a été facile de travailler à Buenaventura parce que les personnes avaient un talent inné et une attitude positive. Non seulement les artistes étaient disposés à raconter leurs histoires, mais ils savaient aussi comment et où ils voulaient les raconter. Ils ont ouvert leurs portes, ont accueilli les caméras et nous ont raconté leurs vies à travers les chansons. »

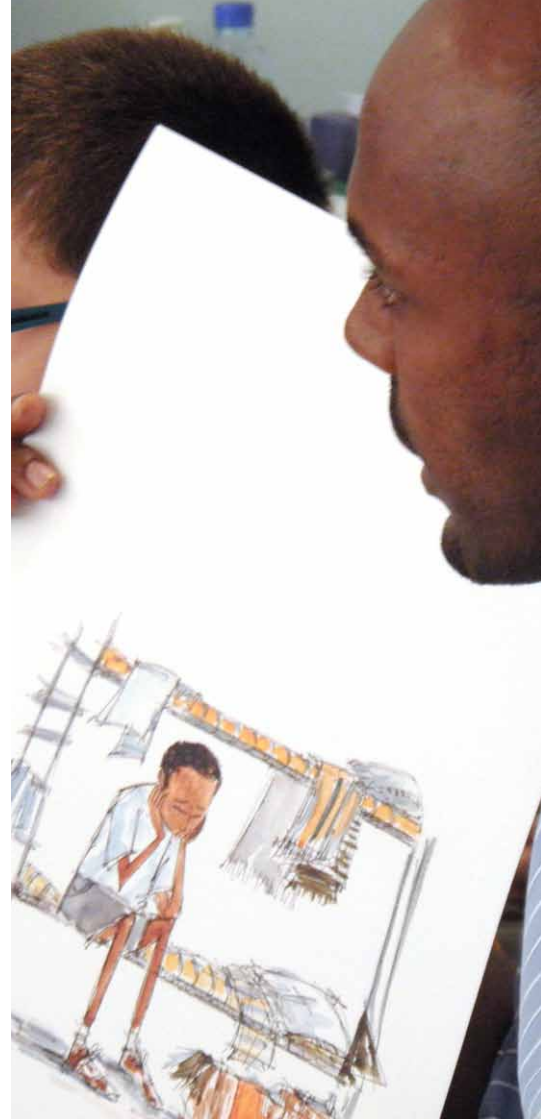
● Randolph Valverde | JRS Amérique Latine

À **Malte**, le JRS a longtemps organisé des activités dans les écoles secondaires pour combattre les idées fausses et encourager la curiosité pour les nouvelles cultures. Toutefois, il y avait une lacune : il n'y avait pas de matériel éducatif pour les écoles primaires et en arrivant à l'école secondaire, les jeunes avaient déjà développé de forts préjugés. Le défi était de développer un matériel pédagogique adapté aux enfants mais qui fasse quand même passer la réalité souvent triste des réfugiés. Basé sur l'histoire vraie d'un réfugié maintenant membre de l'équipe du JRS, *Kidane – a story of hope* (Kidane – une histoire d'espoir) a pris vie. Le texte, écrit par un auteur de livres pour enfants, était accompagné d'illustrations colorées. Kidane a été publié en maltais et en anglais avec un manuel utile pour les enseignants et il a été apprécié aussi bien des enfants que des adultes.

*« Cher Goitom,
D'après ce que j'ai vu et lu, je sais
combien tu as souffert dans ton pays
; entre autres choses, tu as dû devenir
un soldat, non pas parce que tu le
voulais mais parce qu'on t'a obligé. Je
peux seulement imaginer comment
tu t'es senti quand tu as dû quitter ta
famille et ton pays. J'espère que tu
vas pouvoir retrouver ta famille en
Érythrée et que ton pays deviendra
un endroit où tu pourras vivre sans
obstacles. Je veux t'exprimer ma
solidarité et t'inciter à avoir du
courage et à croire que les choses
peuvent s'améliorer. »*

💬 *Un garçon de dix ans*

📷 Goitam explique l'histoire de Kidane – son histoire – dans une école primaire maltaise, avec l'aide des illustrations faites par un artiste local.



Le JRS **Royaume-Uni** gère un centre d'accueil de jour pour les réfugiés et les demandeurs d'asile sans ressources à qui il est interdit de travailler et à qui l'assistance sociale et l'hébergement sont refusés. En janvier 2012, le JRS a initié une collaboration avec la Wallace Collection, un musée national de Londres, pour un programme de formation original, *The refugee tour guides*. Huit réfugiés ont été choisis et, pendant 10 mois, ils ont appris comment créer des visites guidées et maîtriser l'art de parler en

public. Ils ont sélectionné les œuvres d'art qu'ils préféreraient et effectué des recherches, malgré la situation d'incertitude dans laquelle ils vivaient, ne sachant pas quelles actions les autorités auraient pu prendre à leur égard (est-ce qu'ils seraient mis en détention, ou expulsés du Royaume-Uni, ou auraient-ils le permis de séjour ?). Ils ont commencé les visites guidées en décembre pour des groupes de visiteurs qui ont apprécié les points de vue personnels exprimés par les réfugiés.

« C'est quelque chose qui me sera toujours utile, parce que pour nous qui venons d'un autre pays, apprendre chaque jour quelque chose de nouveau est une grande opportunité. Le personnel du musée a été si gentil que maintenant quand je vais là-bas je me sens chez moi, quand nous allons au musée nous avons l'impression de faire partie du personnel, nous ne sommes plus des étrangers. »

📷 Rester en contact dans un cybercafé près d'un centre pour migrants à Malte.

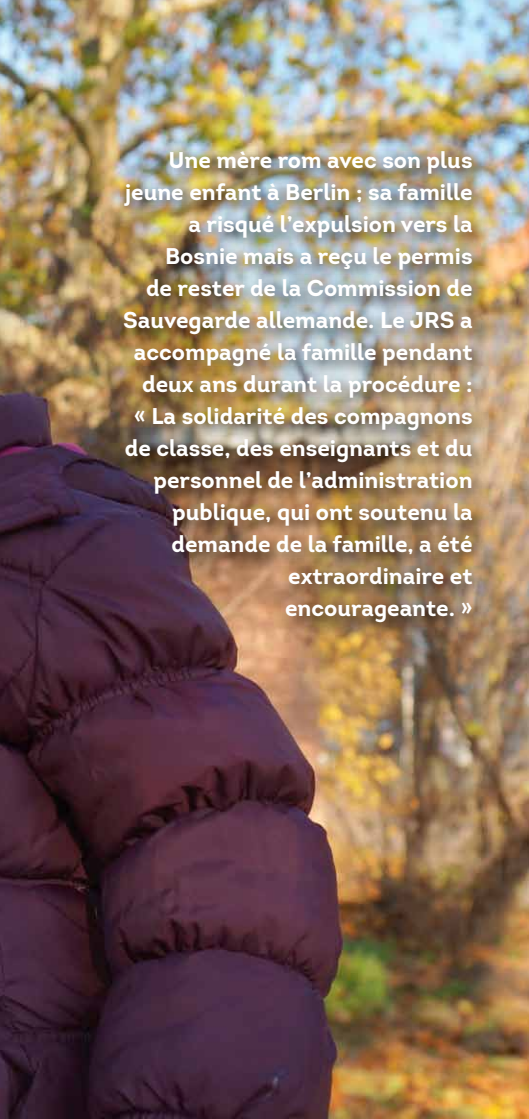


LES DROITS DES RÉFUGIÉS

En décembre 2012, le gouvernement du **Kenya** a émis une directive qui prévoyait la réinstallation de tous les réfugiés dans les zones urbaines dans les camps isolés de Dadaab et de Kakuma. Cela a provoqué une forte préoccupation parmi les réfugiés urbains. Le JRS a adhéré au Réseau de protection des réfugiés urbains (URPN) qui a déposé un dossier contre la directive devant la Haute Cour à Nairobi.

Comment améliorer la réponse aux réfugiés urbains a été un sujet de discussion fréquent aux **États-Unis** entre le personnel du JRS et les fonctionnaires du gouvernement. Le JRS a suggéré de créer des points focaux dans les bureaux nationaux du HCR afin de garantir la mise en pratique des politiques de l'agence concernant les réfugiés urbains, et aussi que le HCR développe un mémorandum d'entente avec les ONG partenaires pour les procédures d'identification, d'évaluation et d'orientation des réfugiés vulnérables.





Une mère rom avec son plus jeune enfant à Berlin ; sa famille a risqué l'expulsion vers la Bosnie mais a reçu le permis de rester de la Commission de Sauvegarde allemande. Le JRS a accompagné la famille pendant deux ans durant la procédure : « La solidarité des compagnons de classe, des enseignants et du personnel de l'administration publique, qui ont soutenu la demande de la famille, a été extraordinaire et encourageante. »

GAGNER DE QUOI VIVRE

« Quand j'ai décidé d'ouvrir une crèche, je n'avais pas d'argent. Malgré cela, j'ai écrit un projet et j'ai contacté les propriétaires des locaux où nous sommes maintenant, promettant de payer le loyer dès que les parents auraient payé les frais. Je vivais au jour le jour, jusqu'au jour où le JRS est intervenu en m'accordant un petit prêt ; j'ai ainsi pu m'acquitter des loyers impayés et acheter des biens essentiels. Maintenant nous avons davantage d'enfants et nous sommes à la recherche de locaux plus grands. Le JRS est arrivé juste au bon moment. »

● Florence Githu | Pretoria

À Johannesburg et à Pretoria, en **Afrique du Sud**, un projet du JRS a cherché à rendre les réfugiés et les demandeurs d'asile économiquement autosuffisants. Les bénéficiaires du projets ont reçu une formation en commerce et par la suite un petit prêt. Une fois l'activité commencée,

les réfugiés ont été suivis par le JRS. En 2012, le JRS a assisté les réfugiés birmans, provenant pour la majorité de l'État Chin birman, dans la capitale de l'**Inde**, New Delhi. Après avoir identifié les quartiers dans le besoin, le JRS a démarré des cours de couture pour les femmes afin qu'elles puissent gagner de quoi vivre en travaillant chez elles. Des cours d'anglais, des formations pour les enseignants chin et des biens de première nécessité pour les familles dans le besoin ont aussi été offerts. Pour mieux répondre aux besoins des réfugiés, le JRS a fait faire deux études. L'une d'elles a identifié comme profil type une personne de religion chrétienne provenant d'un milieu agricole, dont les compétences ne sont pas adaptées à la vie dans un milieu urbain et contrainte à faire des petits travaux payés à la journée. Les personnes interrogées ont dit qu'elles étaient victimes de discriminations et les femmes sont souvent victimes d'abus.



UN AVENIR PLEIN D'ESPÉRANCE

« Moi, le Seigneur, je connais les projets que je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance. »

Jérémie 29, 11

3

ÉTHIOPIE
JORDANIE
KENYA
MALAWI
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DU CONGO
SRI LANKA
TCHAD

S'il fallait dire quelle est la spécialisation du JRS, la réponse serait l'éducation. L'un de nos objectifs stratégiques est de « susciter l'espoir à travers l'étude ». Le JRS, s'inspirant à la longue tradition pédagogique des jésuites, gère une ample gamme de programmes d'éducation à travers le monde, allant de l'école maternelle à l'enseignement supérieur, en plus de cours d'alphabétisation pour adultes et de cours professionnels. En 2012, plus de 222.500 enfants, jeunes et adultes ont bénéficié de ces programmes.

Jesuit Commons – Éducation supérieure aux marges (JCHEMA – *Higher Education at the Margins*) est un projet novateur et en rapide évolution né de la collaboration entre le JRS et les universités jésuites aux États-Unis et ailleurs. À travers une plate-forme d'apprentissage en ligne avec des tuteurs sur place, le JCHEMA apporte l'enseignement supérieur à des personnes qui autrement auraient très peu ou aucune chance de continuer leurs études. Seulement un faible pourcentage de réfugiés a accès à l'enseignement supérieur.

Grâce au projet JCHEMA, les réfugiés et quelques membres des communautés locales ont la possibilité de s'inscrire à un diplôme triennal d'études littéraires générales, remis par la Regis University aux États-Unis, ou de participer à des programmes plus courts, les parcours d'apprentissage de service communautaire (CSLT).

En 2012, le programme est arrivé à sa troisième année d'activité dans deux camps de réfugiés en Afrique, à Kakuma dans le nord-ouest du **Kenya** et à Dzaleka au **Malawi**, et s'est développé pour répondre aux besoins des réfugiés urbains à Amman, en **Jordanie**. Les étudiants du campus virtuel du JCHEMA provenaient d'au moins 17 pays différents, parmi lesquels le Congo, l'Irak, la Palestine, la Syrie, l'Éthiopie et le Soudan. Avant la fin de l'année, 224 étudiants se sont diplômés dans les trois sites : un groupe dans le programme d'Amman et trois groupes à Kakuma et à Dzaleka.

Dans les deux camps, 226 personnes ont terminé les parcours CSLT en 2012, acquérant des compétences immédiatement utilisables dans la communauté. Les thèmes des parcours CSLT ont été choisis par les réfugiés eux-mêmes et comprenaient la santé, le conseil, le développement, la communication, l'entrepreneuriat et

l'enseignement de l'anglais. Beaucoup de diplômés ont par la suite été employés par le JRS ou par d'autres organisations présentes dans les camps. À Dzaleka, les étudiants des parcours sur le journalisme et sur la santé ont réalisé des affiches ayant pour thème la préservation d'un environnement salubre ; elles sont

maintenant utilisées dans des camps du monde entier.

À l'occasion du 32e anniversaire du JRS, en novembre, la Georgetown University de Washington DC a accueilli une table ronde sur l'éducation supérieure dans les situations de déplacement.

« J'ai terminé l'école secondaire peu de temps avant de quitter la Syrie, mais je ne suis pas allé à l'université. Le projet JC-HEM a marqué un tournant dans ma vie, en particulier après le transfert en Jordanie. Sans aucun doute, ce projet a eu un impact positif sur ma vie. J'ai beaucoup amélioré mon anglais et j'ai appris beaucoup de choses utiles pendant les cours. Le temps passé au JC-HEM est agréable parce que je rencontre des personnes merveilleuses, et ma vie a complètement changé grâce à elles. Nous partageons tout : tristesse, joie, problèmes, ce sont mes amis les plus proches. »

» Mohammed

📷 Une activité du projet JCHEM dans le camp de Dzaleka.



ÉDUCATION SUPÉRIEURE

« Après avoir fui mon pays, je n'avais plus aucun espoir d'aller à l'université. Quand je suis arrivé à Dzaleka et que j'ai découvert le projet JCHEM, j'étais très heureux et intéressé. J'ai pu m'inscrire au parcours sur la communication et cela a été une occasion précieuse pour apprendre des choses nouvelles. Nous avons étudié la photographie et la production vidéo, la rédaction de bulletins d'information et le journalisme radiophonique, et j'ai essayé d'améliorer mes capacités en créant de nombreux projets. Le JCHEM a été un don du ciel pour moi, cela m'a donné la possibilité de changer ma vie. »

► Masumbuko Ramazan Lubun



📷 (ci-dessus) Nawal, une travailleuse sociale du JRS, écoute avec attention durant un cours de diplôme à Amman.

📷 (à droite) Pendant un cours du projet JCHEM à Dzaleka.





FORMATION DES ENSEIGNANTS

Le JRS travaille dur pour promouvoir l'excellence dans les programmes d'éducation pour les réfugiés, en partageant les meilleures pratiques mises en évidence au sein de sa vaste expérience, en investissant dans la formation des enseignants et en encourageant une approche de l'enseignement holistique et sensible aux différences culturelles. La priorité est donnée aux plus vulnérables, notamment les filles.

Au nord du **Sri Lanka**, neuf jeunes femmes ont suivi un cours intensif pour l'enseignement de l'anglais. Le cours résidentiel de trois mois, tenu au centre du JRS à Mannar, associait deux éléments : aider les étudiantes à améliorer leur anglais et les former pour enseigner la langue dans les écoles. Le cours était conçu pour répondre aux besoins des jeunes dans les zones du nord et de l'est du Sri Lanka affectées par la guerre ; beaucoup d'entre eux ont subi de gros retards dans leur éducation à cause des déplacements.

« Entre 1996 et 2004, j'ai vécu comme réfugiée au Tamil Nadu. Après être retournés chez nous, nous avons dû fuir à nouveau. Malgré les difficultés et les souffrances que nous avons endurées, j'ai passé avec succès les examens de l'Advanced Level (équivalent du baccalauréat, ndr). J'étais douée en mathématiques, en science et en anglais et j'aidais l'école de mon village dans ces matières. On m'a offert la possibilité de participer au cours de formation pour l'enseignement de l'anglais, où j'ai amélioré mes compétences en lecture et en expression écrite et orale. Maintenant j'ai envie d'enseigner l'anglais aux enfants de notre région, où il n'y a pratiquement pas de professeurs d'anglais. Une lumière s'est allumée en moi et je veux à mon tour en allumer beaucoup d'autres dans mon village et aux alentours. »

📍 **Rathika** | Nord du Sri Lanka

FORMATION DES ENSEIGNANTS

Dans l'est du **Tchad**, le JRS a géré les écoles dans sept camps pour réfugiés soudanais. Tous les enseignants, qui provenaient des communautés de réfugiés, n'ont pas eu la possibilité de terminer leur formation professionnelle au Soudan. En 2012, le JRS a démarré un cours diplômant de deux ans pour 167 enseignants. Cette formation à temps partiel a le double objectif de donner aux participants un diplôme d'enseignant de l'école primaire, remis par l'état du Tchad, et d'introduire le programme scolaire national dans les écoles des camps. Le cours se tient à l'école de formation bilingue pour enseignants à Abéché.

« Au Soudan, j'ai étudié les sciences de l'éducation. Depuis que je suis arrivé dans l'est du Tchad, j'ai suivi plusieurs sessions de formation pour enseignants. La principale différence entre celle-ci et les autres est le niveau hautement professionnel des instructeurs de l'école de formation. Il s'agissait d'une formation pratique et ce qui m'a le plus intéressé a été la partie sur l'organisation des leçons. »

🗣️ **Mahamat Amir Nassim** | Camp de Gaga

📷 Une réfugiée soudanaise durant une leçon dans l'est du Tchad ; le JRS gère les écoles de sept camps sur les 12 de la région.



FORMATION DES ENSEIGNANTS

Quand le JRS a démarré ses projets d'éducation dans l'est du **Congo**, l'absence presque totale de femmes enseignantes était flagrante. L'équipe du JRS RDC essaye constamment de mettre l'accent sur l'égalité, les droits et le potentiel des femmes, et a eu l'idée d'impliquer les filles en dernière année d'école secondaire dans un programme de formation pour enseignants. En 2012, 279 filles ont participé, aux côtés de 326 enseignants masculins, à une série

de leçons de biologie, de physique, de philosophie, de statistiques, de mathématiques et de français à Masisi et à Mweso. Elles ont aussi participé à des séminaires sur les droits de l'homme et sur la violence sexuelle et sexiste, un fléau très répandu dans l'est du Congo. Quelques-unes d'entre elles ont été engagées comme enseignantes dans les écoles secondaires et primaires tandis que d'autres sont allées à l'université.

« Ici à Masisi, la plupart des filles ne vont pas à l'école parce que les parents, s'ils doivent choisir, préfèrent instruire leurs fils. J'ai de la chance de pouvoir étudier ; je suis en dernière année d'école secondaire. Participer à la formation offerte par le JRS m'a fait comprendre que nous, les femmes, avons les mêmes droits que les hommes, et je ne veux plus jamais me sentir inférieure. Quand j'aurai fini mes études, j'espère vraiment pouvoir devenir enseignante. Je suis convaincue qu'étudier et ensuite enseigner signifie contribuer à la construction de la paix dans notre pays, le Congo. »

💡 **Jolie Kahindo Baeni**

📷 Un camp pour déplacés internes à Masisi, où le JRS encourage les femmes à devenir des modèles pour leurs communautés.



En 2012, le JRS a intensifié ses activités d'alphabétisation pour adultes adressés aux réfugiés somaliens dans le camp de Melkadida à Dollo Ado, dans le sud-est de l'**Éthiopie**. Des dizaines de milliers de Somaliens ont traversé la frontière du sud de la Somalie vers Dollo Ado en 2011 pour échapper à la sécheresse et à la famine sévissant dans leur pays déchiré par la guerre. Le JRS a ouvert trois centres de formation en 2012, où plus de 400 adultes ont suivi des cours d'anglais et de mathématiques. Les réfugiés ont montré un fort intérêt pour les leçons et, pour combler le fossé entre la demande et l'offre de formations, des cours supplémentaires ont été mis en place.

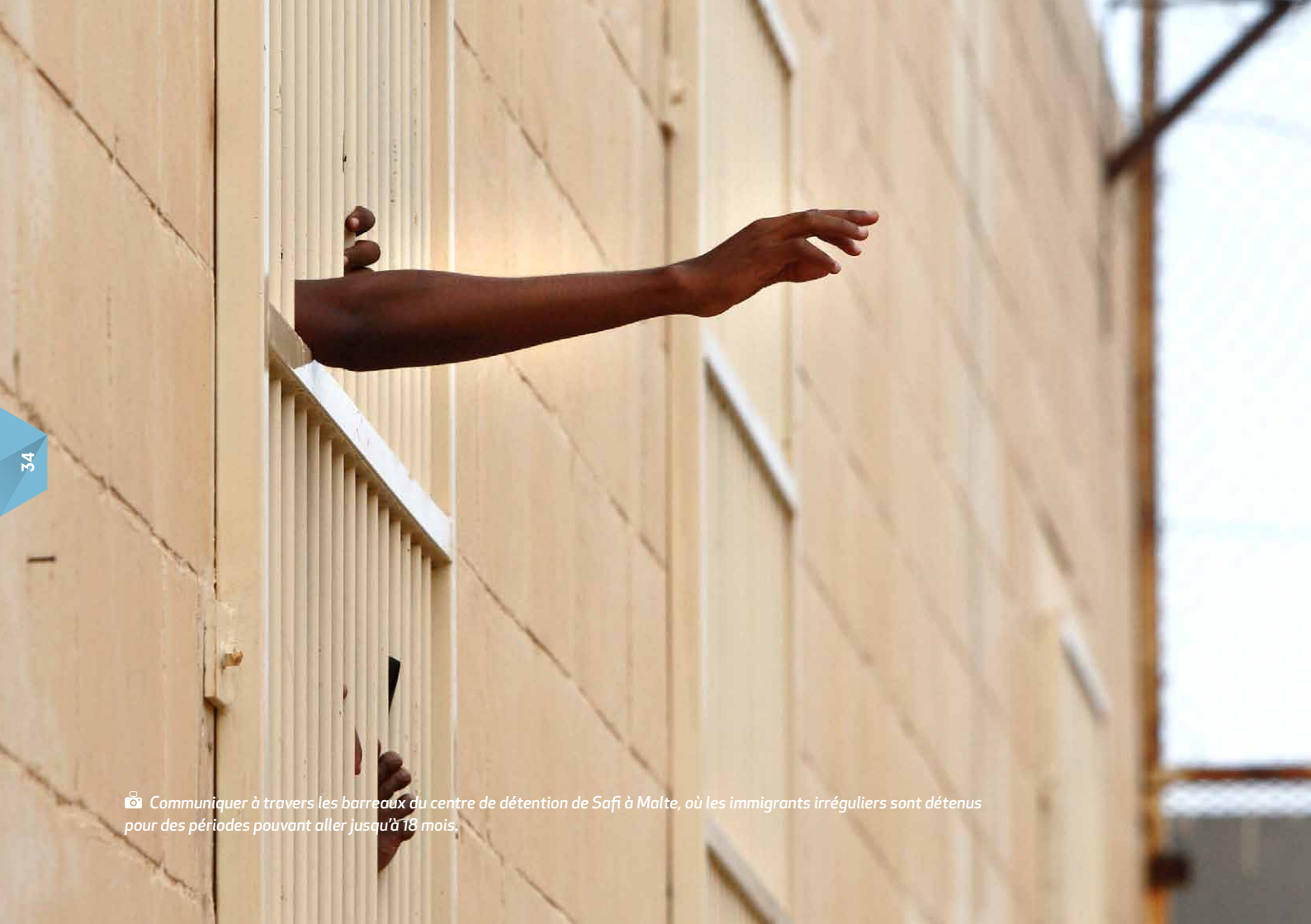
« C'est une opportunité que je n'ai jamais eue même quand j'étais en Somalie. Suivre les cours d'alphabétisation pour adultes du JRS a été comme commencer une phase nouvelle et lumineuse de la vie. L'époque où je devais utiliser un tampon encreur pour signer avec mon empreinte digitale est révolue. Mes doigts ont quelque chose de nouveau à faire, maintenant, tenir un crayon pour écrire des lettres. Pour moi, venir aux leçons est comme sortir chaque jour de l'obscurité. »

🗣️ **Nurto Abdulahi** | Camp de Melkadida

📷 Une leçon à Dollo Ado.







 Communiquer à travers les barreaux du centre de détention de Safi à Malte, où les immigrants irréguliers sont détenus pour des périodes pouvant aller jusqu'à 18 mois.

LOIN DES YEUX, LOIN DU CŒUR

« La vocation de garder... c'est le fait...
d'avoir soin de tous, de chaque personne,
avec amour, spécialement des enfants,
des personnes âgées, de celles qui sont
plus fragiles et qui souvent sont dans la
périphérie de notre cœur. »

Pape François

4

ALLEMAGNE
AMÉRIQUE LATINE
ÉTATS-UNIS
ÉTHIOPIE
EUROPE
INDONÉSIE
MOYEN-ORIENT
RÉPUBLIQUE
CENTRAFRICAINE

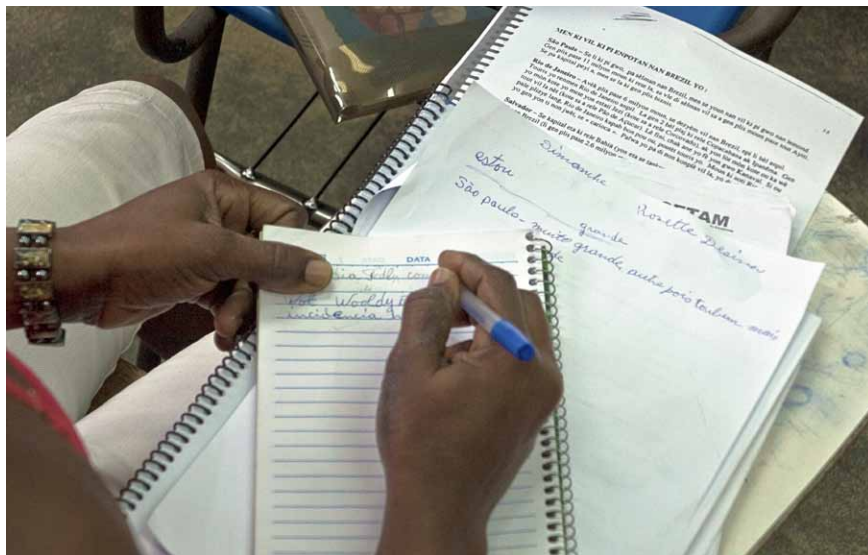
VUE D'ENSEMBLE

Un nombre incalculable de réfugiés sont privés de leurs droits, de conditions de vie décentes et de solutions durables. Les conflits, les catastrophes naturelles, la répression ou les autres situations dangereuses qui les ont forcés à fuir ont disparu des titres des journaux ou n'ont même jamais été cités. Beaucoup de réfugiés sont en détention, d'autres vivent dans des camps depuis des années, d'autres encore sont bloqués dans une situation de transit perpétuel dans des pays où ils n'ont aucune protection. Ils espèrent surmonter les barrières juridiques et physiques qui les empêchent d'atteindre un lieu sûr qui leur offre des perspectives réalistes pour le futur. Dans le but de répondre aux besoins les plus importants, le JRS s'adresse aux réfugiés oubliés par les autres.

ABANDONNÉS

À la suite du tremblement de terre qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010, plusieurs gouvernements d'Amérique Latine ont évité d'agir pour aider les milliers de familles haïtiennes ayant besoin de protection. Les familles ont quitté Haïti après le séisme pour chercher un lieu sûr ailleurs sur le continent, mais elles n'ont reçu aucune protection. De juin à septembre 2012, le JRS **Amérique Latine** a mené une campagne de

sensibilisation dans tous les pays de la région pour porter l'attention de l'opinion publique sur la situation difficile des Haïtiens abandonnés à leur sort et pour encourager l'hospitalité à leur égard. Des messages et des programmes radiophoniques ont été transmis par plus de 100 stations radio, décrivant les conditions de vie des migrants forcés haïtiens, leurs histoires et leurs espoirs pour un avenir meilleur.





ABANDONNÉS

Des milliers de réfugiés irakiens en Syrie, au Liban, en Jordanie et en Turquie restent bloqués dans une situation d'incertitude à cause de la diminution drastique des réinstallations vers les nations occidentales et des difficultés du processus d'intégration dans les communautés locales. Dix ans après la guerre en Irak, avec de nouvelles crises dans la région qui sont passées au premier plan, ils risquent d'être complètement oubliés. Au cours de l'année 2012, le JRS a continué à accompagner les réfugiés irakiens au **Moyen-Orient**, tout en assistant les personnes déplacées de force par le nouveau conflit en Syrie.

📷 (page de gauche) Leçons de portugais à Manaus, au Brésil, avec le Service Pro Haïtiens jésuite.

📷 Après s'être installés à Damas, Yusuf, sa mère, Umm Yusuf, et sa sœur ont dû fuir au Liban vers une nouvelle situation d'incertitude et de solitude après que la guerre ait éclaté en Syrie.

« Damas me manque. Là-bas, nous avons retrouvé une situation stable après avoir fui l'Irak à cause des violences. Nous avons vécu plusieurs années à Damas, la communauté locale nous a accueillis, mes enfants pouvaient aller à l'école et avaient des amis, nous étions en sécurité. Nous participions aux activités du JRS à Dwelaa, où nous rencontrions d'autres familles irakiennes. Mais pour finir nous avons dû fuir vers le Liban car la situation devenait trop dangereuse. Maintenant nous vivons ici, dans cette petite pièce, et nous ne connaissons personne. Je vais à l'église, je fais les courses et je rentre à la maison. Sara et Yusuf ne sortent pas. Il n'y a rien d'autre pour nous. Nous espérons pouvoir aller en France mais notre demande est bloquée au HCR depuis des années. »

💬 **Umm Yusuf**, une bénéficiaire du projet du JRS au Liban

AUX FRONTIÈRES DE L'EUROPE

En décembre 2012, le JRS **Europe** a publié *Lives in Transition* (Vies en transition), un rapport sur la situation des migrants en Algérie et au Maroc qui racontent les expériences des réfugiés aux frontières de l'Europe.

Le JRS a fait pression sur l'agence de contrôle des frontières extérieures de l'Union européenne, Frontex, afin que ses opérations garantissent la protection des droits des migrants. En octobre 2012, la première rencontre du Forum consultatif sur les droits fondamentaux s'est tenue à Varsovie. Le forum, composé d'organisations de la société civile et d'institutions européennes, a désigné le JRS Europe pour le rôle de coprésidence et vise à établir des standards et des mécanismes concrets en coopération avec Frontex pour garantir les droits des migrants. Le JRS espère que le forum deviendra un outil efficace pour améliorer le respect des droits de l'homme aux frontières extérieures de l'Union européenne.

DÉTENTION

La question la plus fréquente de la part des demandeurs d'asile et des migrants détenus est : « Pourquoi suis-je en prison ? » N'ayant commis aucun crime, ils trouvent que leur détention est une injustice. La détention est sans aucun doute nuisible. Diverses études scientifiques ont régulièrement démontré qu'elle porte à l'apparition de symptômes comme l'anxiété, la dépression, le syndrome de stress post-traumatique et même l'automutilation. Pourtant, partout à travers le monde, la détention est de plus en plus utilisée

comme instrument de contrôle de l'immigration. Au cours de l'année 2012, les équipes du JRS ont offert des services pastoraux et d'assistance juridique, sanitaire et sociale dans les centres de détention à travers le monde. Les aumôniers du JRS ont offert un soutien spirituel, un enseignement religieux et des célébrations interreligieuses en plusieurs langues dans trois structures de détention fédérales aux **États-Unis**. Près de 2.000 activités des diverses typologies se sont tenues au cours de l'année.



📷 Visite aux détenus à Surabaya, en Indonésie.

DÉTENTION

« Les détenus ont de multiples besoins. Pour beaucoup c'est un choc total d'être appréhendés et menottés par les gardes-frontières, et placés en détention. Ils deviennent un numéro, leur numéro d'identification comme étrangers. J'ai réalisé que leur premier besoin est d'être reconnus en tant qu'individus et d'avoir quelqu'un qui écoute leur histoire avec attention. Les mères qui ont été contraintes d'abandonner de jeunes enfants derrière elles, les femmes et les hommes qui n'ont plus de nouvelles de leurs conjoints ressentent une profonde angoisse et se sentent privés de tout soutien émotionnel. »

» **Sr Beatrice Costagliola** | À la retraite depuis 2012 après avoir été pendant sept ans l'aumônier du JRS dans le centre de détention fédéral au Texas.

L'équipe du JRS **Indonésie** a visité régulièrement deux centres de rétention pour écouter les détenus, les conseiller et les aider dans la procédure de demande d'asile et faire connaître leurs difficultés au personnel des centres. Grâce au travail d'advocacy du JRS, le HCR a décidé d'avoir un membre du personnel présent de façon permanente dans le centre de rétention de Surabaya. À Medan, où le centre de rétention comptait le double de détenus par rapport à sa capacité théorique, le JRS a organisé des leçons d'anglais, des séances de gymnastique, des services religieux ainsi que des activités sportives en plein air. Une formation pour le personnel du centre de rétention afin de leur permettre d'offrir un meilleur service.

📷 **Tuant le temps au centre de détention de Safi, à Malte.**

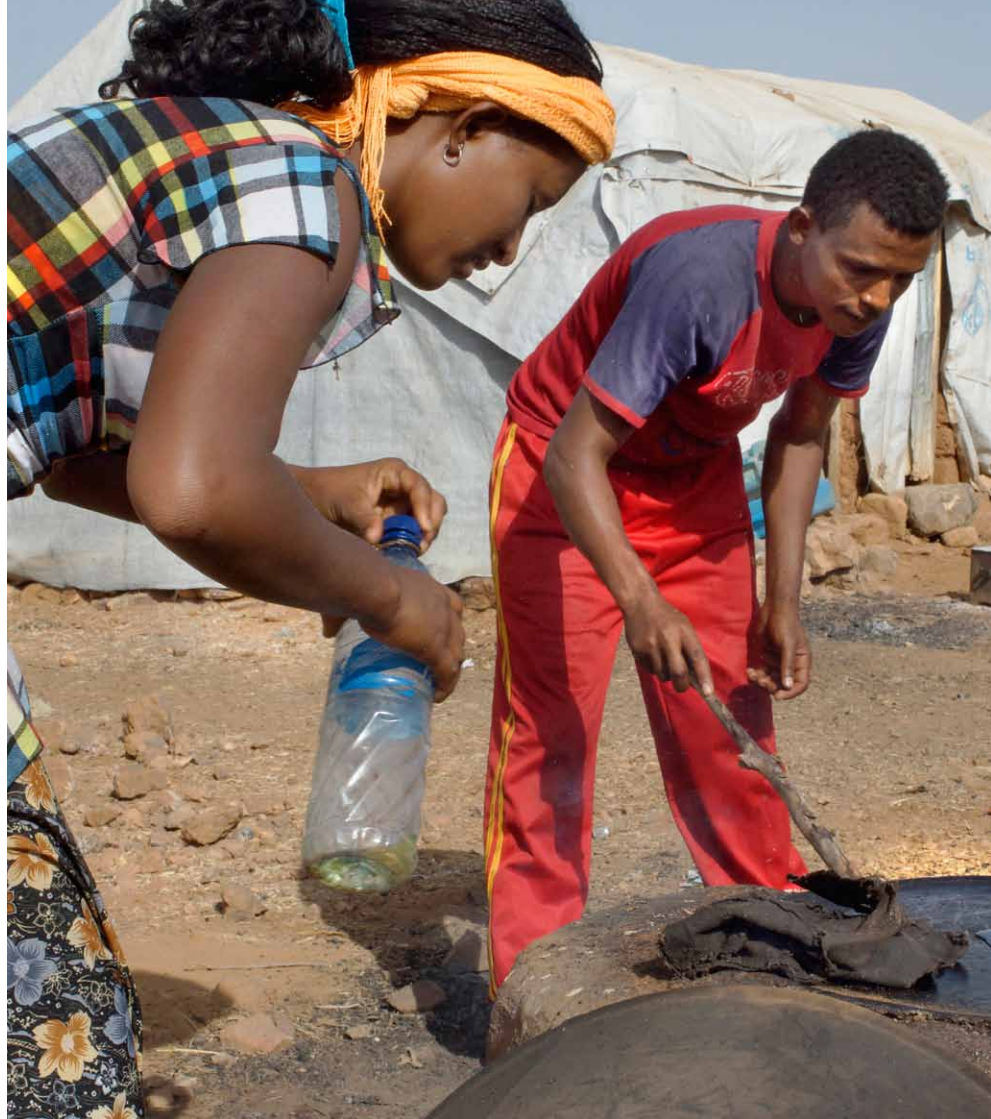


DÉTENTION

L'engagement dans les centres de détention et contre l'usage de la détention avant l'expulsion a continué à être l'activité principale du JRS **Allemagne** en 2012. Le personnel du JRS a accompagné un millier de détenus et a porté à l'attention des avocats les cas de détention contestables, obtenant la remise en liberté de 47 détenus. La forte proportion de demandeurs d'asile en attente d'être expulsés vers d'autres états de l'UE a été un sujet de préoccupation. Le JRS Allemagne a aussi fait pression pour que des alternatives à la détention soient trouvées ; cette discussion a porté dans plusieurs états fédéraux à la fermeture de leurs centres de détention.

📷 *Fabrication du « iniera », le pain traditionnel, dans le camp de Mai-Aini.*

📷 *(page de droite) Le centre communautaire du JRS à Mai-Aini.*



COMMUNAUTÉS ISOLÉES

Chaque mois, quelque 1.500 personnes ont fui le violent régime dictatorial au pouvoir en Érythrée, en particulier des jeunes hommes qui échappaient à l'enrôlement forcé et souvent pour une période indéfinie. Bon nombre de ces personnes ont atteint les camps

dans le nord de l'**Éthiopie**, y compris à Mai-Aini, où le JRS a géré un centre communautaire offrant des séances de sport, de musique, de théâtre, ainsi que des activités récréatives comme des compétitions et des spectacles. Un service d'assistance psychosociale

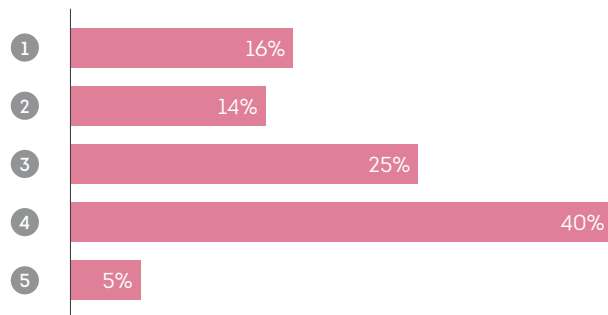
a aidé les réfugiés à faire face à la perspective de rester en exil pendant une longue période. En 2012, 127 réfugiés ont reçu une formation en assistance psychosociale de base et presque 1.500 ont bénéficié du service d'assistance individuelle.



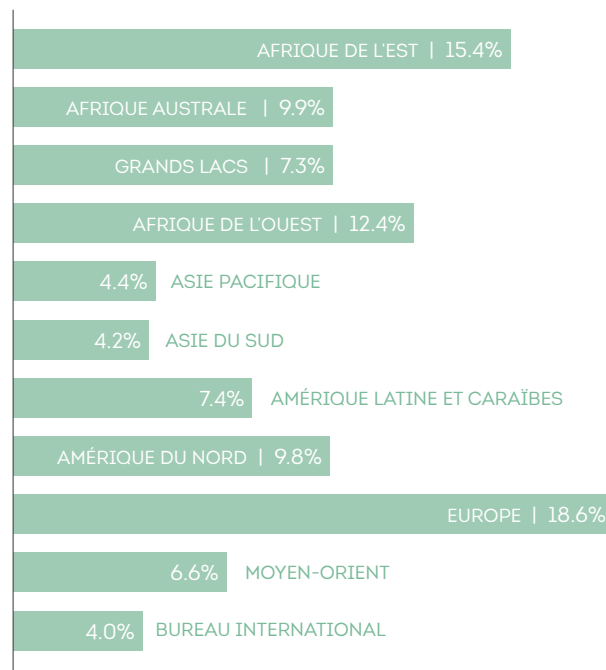
En **République centrafricaine**, le JRS a travaillé dans les zones pauvres isolées fortement touchées par la guerre civile. À Markounda, le JRS a formé 124 femmes qui se sont portées volontaires pour aider à rendre leurs villages un lieu meilleur où vivre. Équipées de matériel de sensibilisation, les volontaires se sont engagées à convaincre leurs communautés à améliorer leurs conditions de vie. Les conditions plus salubres dans les villages aux alentours de Markounda montrent que le projet a été un succès. Les thèmes abordés lors des campagnes de sensibilisation ont compris le bénévolat, le VIH/SIDA, la malaria, le choléra, l'hygiène et la planification familiale.

CODE	SOURCES DE FINANCEMENT	EN EURO
1	Réseau Caritas et autres agences catholiques	5.726.938
2	Sources jésuites	4.956.540
3	Donateurs privés	8.840.995
4	Agences de l'ONU et gouvernements	13.909.876
5	Autres revenus	1.892.323
=	Total reçu	35.326.672

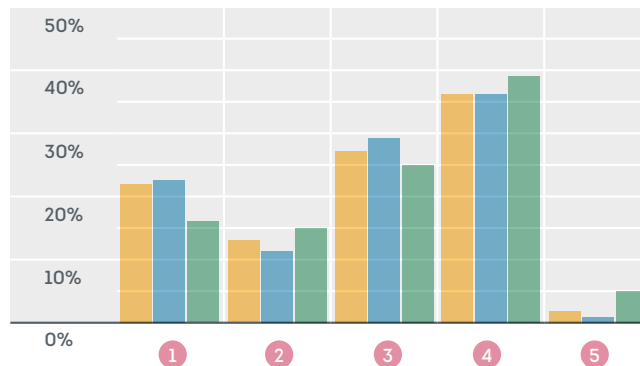
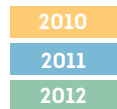
SOURCES DE FINANCEMENT (POURCENTAGE)



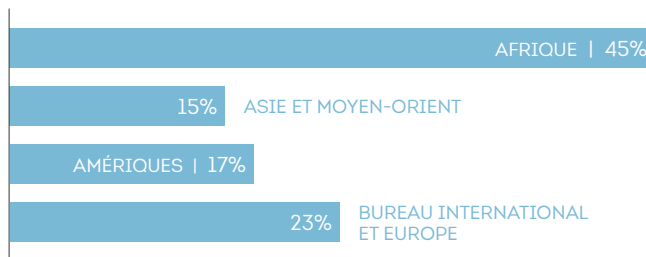
RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR RÉGION



POURCENTAGE
DU TOTAL DES
FINANCEMENTS
PAR AN



POURCENTAGE
DÉPENSES PAR
CONTINENT



Merci
à tous nos
donateurs et amis



UNE RÉPONSE RAPIDE

SURVIVRE EN VILLE

UN AVENIR PLEIN D'ESPÉRANCE

LOIN DES YEUX, LOIN DU CŒUR

www.jrs.net

